



Eugène

Réalisateur : **Alexandre Hilbert**
alexhilbert@gmail.com

Durée : **5mn 55s**



Contextes d'utilisations possibles

Pour des jeunes en aumônerie lycéenne ou jeunes adultes se posant des questions sur la bioéthique autour de tout ce qui touche à la conception et à la naissance d'un enfant, autour de ce que devient l'homme dans la société de consommation, autour de l'acceptation de la différence.

Pour la pastorale familiale et notamment les Centres de Préparation au Mariage pour tout ce qui concerne la bioéthique autour de la naissance, les relations de couples désirant avoir un enfant, la relation à l'enfant qui vient de naître.

Synopsis

Dans un futur alternatif, un couple est plongé dans l'eugénisme et la consommation.

Commentaire du jury

La qualité d'un film tient souvent à l'adéquation des moyens et des ambitions.

Cette adéquation est difficile à trouver, tout particulièrement lorsqu'il s'agit d'un film d'anticipation.

Eugène met en jeu un monde futur, où la haute technologie est aussi faite d'engrenages et de tuyaux. Un monde électronique et mécanique, qui n'est pas sans évoquer le monde désolant de « Brazil ».

Dans ce monde se joue l'histoire de la marchandisation de la vie, avec humour, en son point le plus frappant : la naissance. Est-il toujours possible de résister à la marchandisation des rapports, de faire un choix ?

Propos du réalisateur

« J'ai lu un jour un article sur le professeur Steinberg où cet homme expliquait comment il vous permettait de choisir le sexe de votre enfant grâce à la fécondation in vitro. Je me suis posé la question, avec l'évolution des techniques des dernières décennies : « où allons-nous nous arrêter ? » Une autre question se posait : « Si j'avais la possibilité d'avoir accès à des techniques médicales aussi évoluées que dans le film, qu'est-ce que je ferais ? Si mon enfant avait des défauts génétiques,

certaines incapacités, ou simplement s'il était normal mais que je pouvais influencer sur toutes ses capacités tant physiques que mentales, résisterais-je à toutes ces manipulations ? »

Je voulais également mettre en parallèle l'excès de consommation et l'instrumentalisation de la vie humaine. Parler aussi de ces gens qui pensent qu'avec l'argent on peut tout acheter, autant un bébé qu'une télévision. Je souhaitais faire un film simple avec peu de budget mais qui soit pédagogique et utilisable pour lancer un débat. »

Alexandre Hilbert

Pour conduire un itinéraire

Voici deux propositions. Mais, le film Eugène pourrait trouver place ou susciter d'autres formes d'itinéraires catéchétiques. Vous trouvez ensuite quelques références bibliques pour construire votre itinéraire.

Première proposition :

Visée : Dieu est source de toute vie. Il est notre Père et ne cesse de prendre soin de nous. Nous sommes précieux à ses yeux. Sans cesse il déploie sa générosité pour nous. En Jésus-Christ il se fait proche des petits, des blessés de la vie. En prenant la dernière place, il nous dit le grand prix de nos vies à ses yeux.

Suggestion d'étapes : L'itinéraire pourrait commencer par la lecture du film pour en recueillir les modèles de bonheur exprimés. Une deuxième étape, avec le récit du don de la manne au désert (Ex 16) permettrait de prendre appui sur la grande sollicitude de Dieu qui pourvoit aux besoins de son Peuple. La troisième étape pourrait être bâtie à partir de l'évangile du bon Samaritain (Lc 10, 29-37) qui permet de faire la découverte d'un Dieu qui relève ce qui était perdu.

Deuxième proposition :

Visée : Dieu nous crée et nous appelle à devenir partenaires de son œuvre de création. Nous avons entre nos mains de lourdes responsabilités mais nous bénéficions aussi de la confiance du Créateur. Jésus vient sauver en nous ce qui était perdu. Il élève notre espérance au niveau de sa propre fidélité à son Père.

Suggestion d'étapes : L'analyse du film peut nous permettre de nous interroger sur les questions de désir d'enfants ou de manipulations génétiques. Le regard bienveillant de Dieu sur sa création (Gn 1) et la dignité à laquelle il nous fait participer en nous soumettant la création nous dévoile la force de sa confiance en nous autant que le risque que l'Amour encourt dans cette aventure. Lorsque nous regardons Jésus guérir le lépreux (Mt 8, 1-4) et le « rendre à la vie », nous découvrons définitivement de quel côté se situe Dieu.

Quelques références bibliques qu'il est possible d'utiliser dans les différentes étapes des itinéraires à construire à partir des visées proposées. Ces propositions sont bien sûr non exhaustives et restent à compléter.

Genèse 1, 26 : pour accueillir le don que Dieu ne cesse de faire de la vie en abondance.

Ex 16 : Le récit de la Manne permettra de se rendre attentif à la bienveillance de Dieu pour son Peuple. Il l'accompagne et ne se détourne pas de lui.

Dt 6, 1-10 : Les dix paroles de vie sont un chemin de bonheur.

Mt 8, 1-4 : Dans son combat contre le Mal, Jésus est toujours du côté de la défense de ses frères, mêmes les plus démunis, les plus insignifiants. Ainsi est Dieu qui nous crée de la poussière et nous donne sa vie en partage, qui que nous soyons !

Lc 9, 1-5 : Jésus envoie ses apôtres en mission. Ils partent sans valise, les mains vides et en confiance.

Lc 10 29-37 : Avec la parabole du bon Samaritain, nous pourrions mieux découvrir combien Dieu, en Jésus-Christ, prend soin de toute vie, fût-elle disloquée ! Nous valons plus à ses yeux que ce que nous paraissions être !

Pistes d'analyse du film

Le film commence et se termine par des citations qui orientent notre regard et nous invitent à confronter notre opinion à un risque : l'eugénisme.

- Au début, une citation d'Oscar Wilde : « *La vraie perfection de l'homme n'est pas dans ce qu'il a mais dans ce qu'il est* ». C'est une conviction : être plutôt qu'avoir. Elle va déjà influencer notre manière de regarder le film. Elle pose déjà une question au regard de la société dans laquelle nous vivons, une société de consommation.

L'actrice (la future mère) est seule à s'occuper de son corps, elle fait du sport, entourée d'objets de formes arrondies, avec une couleur rouge fortement marquée. Rien ne traîne, tout est parfait, aucune parole n'est prononcée.

- À la fin, une définition de l'eugénisme : « L'eugénisme vise la régulation, la préservation et l'amélioration de l'espèce humaine. » Cette définition est comme une mise en garde, une interrogation sur les dérives de la recherche de la perfection et notre désir de tout contrôler.

L'homme et la femme sont ensemble ; ils regardent leur enfant ; la mère fait un gâteau, le saladier posé sur son ventre, elle s'occupe d'un autre qu'elle. Ils ont accepté l'imperfection et y trouvent même un avantage, il y a un échange de paroles.

Le rythme du film est donné par les changements de lieux (bureau, maison, bureau, maison), par les ellipses.

Dans le bureau du vendeur, un couple est en train de négocier l'achat de quelque chose. Vision d'un monde futuriste (objets volants, ordinateur et immeubles futuristes) en arrière-plan, mais en même temps on s'y retrouve, donc pas si loin de nous.

Échange autour de cette marchandise : quelle couleur, quelle taille, quel prix, combien de temps pour la livraison.

Contrat établi : le ton est donné, exigeant : « Je veux ».

Négociation du prix : « On ne veut pas que cela coûte trop cher. »

Le plus vite possible : « On ne veut pas attendre ».

À la maison, élément reconduit : le contrat, la femme le relit puis le pose et prend un livre de Françoise Dolto ; elle est assise sur le canapé, derrière, un tableau de l'Annonciation. Le mari rentre, crie « café » puis s'assoit et continue à donner ses ordres à la télévision. Aucun lien ni sentiments ne transparaissent entre eux. Les liens sont vécus avec les objets et l'homme donne ses ordres. Monde du zapping. La télé tombe en panne : heureusement elle est sous garantie. Pas de problème ! On en profitera pour la changer et en prendre une plus grande. Le bébé pleure ; le père s'adresse à lui comme à la machine à café ou à

la télévision, il donne un ordre, il crie. Cela ne fonctionne pas. La mère réagit comme avec un mode d'emploi : « J'ai lu dans Psychologie... », puis culpabilisation, « S'il n'est pas performant plus tard, ce sera de ta faute ». Quelle est l'utilité de cette chose, de ce bébé qui ne sert à rien ; il devrait grandir plus vite.

Quelque chose attire l'attention des parents : les mains... qui sont bizarres. Est-ce normal ? Que vont dire les gens ?

Dans le bureau du vendeur, il est question d'un échange : « Bien sûr, c'est possible ! Le client est roi, et en plus vous gardez les points bonus ». La télé est dans les mains et on aperçoit le berceau. Que viennent-ils échanger ? On comprend vite. Un simple code barre ! Nous sommes réduits à des numéros. Le prénom quand même ? Eugène ! Tout un programme.

À la maison, quelque chose a changé, l'homme et la femme sont ensemble, ils se touchent presque, ils regardent l'enfant, ils se parlent, elle cuisine, ils ont changé d'avis, ils ont accepté la différence. Un début d'humanisation ?

Le film veut nous interroger

Questionnements

La société de consommation

Dans la société actuelle on pourrait faire le constat que tout s'achète, tout se vend. Que met-on derrière ce mot « tout » ? Ce film pose des questions en mettant en parallèle la vente du bébé et du poste de télévision. Peut-on vraiment tout acheter ? Et à quel prix ? Y a-t-il un juste prix, un bon rapport qualité/prix ? Une possibilité d'échange, satisfait ou remboursé ? L'être humain devient-il un objet négociable ? Le progrès scientifique : au service de quoi, de qui ? L'avenir sera-t-il de passer commande d'un enfant avec des critères de sélection bien précis : vert ou noir, grand ou petit, grandes mains pour jouer au basket ou de taille normale ?

Le réalisateur pointe aussi le « tout, tout de suite ». Tout va vite, les délais sont de plus en plus courts pour tout obtenir, la patience n'existe plus, comment faire naître le désir, comment l'attente construit-elle et prépare-t-elle à ce que l'on va recevoir ?

La déshumanisation

On ne se parle pas, pas de sentiments, tout est lisse, on ne se touche pas, on ne fait pas l'amour. Qu'est-ce qu'être un homme, une femme, dans tous les sens du terme ? Qu'est-ce qui fait ce que nous sommes : n'est-ce pas nos sentiments, notre relation aux autres, notre manière d'entrer en contact, par des gestes, des regards, des paroles, des attitudes... ?

L'eugénisme

On veut le meilleur, le « sans défauts ». Le « qu'en dira-t-on » tient une grande place : que vont dire les autres ? Quel regard vont-ils porter ? La performance devient mode de vie : il faut être le meilleur, dans ses études, dans son travail, à la maison, dans son rôle de mari ou femme, de père ou mère. La maladie, la vieillesse, le handicap, et même dans un autre registre, le poids, la taille, la perte des cheveux... tout doit être régulé, amélioré, caché ou éliminé pour conduire à la perfection. Mais qu'est-ce que la perfection ? Que met-on derrière ce mot ? Conduit-elle à la perte de notre humanité ?

Pour aller plus loin

Autour de la bioéthique

Différents débats permettent d'entrer en dialogue, comme par exemple, celui du droit à l'enfant avec l'appel aux mères porteuses, celui de la Procréation Médicalement Assistée avec le choix dans certains pays du donneur sur liste internet, celui de l'eugénisme médical ? Quelles sont les nouvelles lois sur la bioéthique ?

Autour de la parentalité

Peut-on dire « un enfant pour soi, à soi » ? « Un enfant si je veux, quand je veux » ? Qui est cet enfant qui m'est donné et qui n'est pas comme je l'avais imaginé ? Neuf mois, pour quoi faire ? C'est long ! Être père et mère, n'est-ce pas être d'abord mari et femme ?

Autour de la dignité humaine

Qu'est-ce qui permet de grandir en humanité : ce que je suis ou ce que j'ai ? Comment accueillir l'autre et le respecter dans sa différence ? Comment entrer en relation avec l'autre ?

Questions existentielles

La question de l'éthique

Les avancées technologiques permettent-elles de donner la vie, de l'améliorer, de la préserver, de la sélectionner, de la trier, de la tuer ? Quelle est la parole de l'Église sur ces sujets ? On peut aller chercher des informations sur <http://www.eglise.catholique.fr/eglise-et-societe/bioethique/bioethique.html>

La question de la parentalité

Être parents nécessite un chemin de conversion : « Vos enfants ne sont pas vos enfants, ils sont les fils et les filles de la terre » Khalil Gibran. Comment changer son regard, accepter un enfant différent de celui qu'on a imaginé ?

Prolongements

Films

Bienvenue à Gattaca de Andrew Niccol, 1997

Synopsis : Dans un monde parfait, Gattaca est un centre d'études et de recherches spatiales pour des jeunes gens au patrimoine génétique impeccable. Jérôme, candidat idéal, voit sa vie détruite par un accident tandis que Vincent, enfant naturel, rêve de partir pour l'espace. Chacun des deux va permettre à l'autre d'obtenir ce qu'il souhaite en déjouant les lois de Gattaca. (www.allocine.fr)

Acteurs principaux : Ethan Hawke, Uma Thurman

Chansons

Sur la société de consommation :

- **Zazie**, Album « Totem », titre 2 « Je suis un homme ».
Il est question des ambitions de l'homme et de ce qu'il a fait de la terre.
- **Alain Souchon**, Album « C'est déjà ça », titre 1 « Foule sentimentale ».
Qu'est-ce que l'idéal pour l'homme ?